nouveau et souverain, il fallait à ses membres engourdis un secours violent.»

Saint François et son Tiers-Ordre a guéri ces vices du XIIIº siècle, pourquoi ne ferait-il pas disparaître ce même mal du nôtre?

Le Tiers-Ordre de Saint François se distingue des autres associations religieuses par son esprit d'obéissance, sa modestie et sa charité.

Le Tertiaire est obéissant comme un religieux.

Par conséquent, pas d'insubordination contre les lois civiles, morales et religieuses. Il sera un bon citoyen, un bon chrétien, un bon père de famille, parce qu'il se soumettra généreusement aux devoirs que lui impose ce triple titre.

Le Tertiaire est *modeste*. Par conséquent, il combattra le luxe, le scandale et enseignera le véritable bien être dans la modération en toute chose.

Le Tertiaire est *charitable*. Par conséquent, il s'opposera aux luttes fratricides entre le patron et les ouvriers; il demandera et accordera la justice en toute chose, se souvenant du grand précepte: « Aimez vous les uns les autres ».

Voilà les remèdes que le Tiers-Ordre offre aux maux dont souffre notre société. Peut-on y trouver quelque chose d'incompatible avec la civilisation moderne, le progrès? Sont-ce là de simples pratiques de dévotion surannées? Non, c'est essentiellement la lutte contre l'erreur, contre la corruption du cœur et de l'esprit, contre le sensualisme et l'orgueil. Lutte faite par la réforme, par la prière, par l'exemple; lutte toute de dévouement, qui repousse toute violence, et n'emploie que des moyens de paix et de charité, gages assurés d'une victoire certaine et durable.

Toutes les classes de notre société, l'homme de profession, le commerçant, l'ouvrier; tous les âges, le jeune homme comme le vieillard, sont plus ou moins victimes de ce mal du siècle. Il faut donc que tous viennent dans le Tiers-Ordre chercher la guérison et se régénérer dans la foi simple et généreuse de notre Séraphique Patriarche.

A nous, Tertiaires, la glorieuse tâche de leur offrir le salut, en ouvrant bien grands les replis du drapeau de notre père saint François.

\*\*\*

plaies ieil et ir des

nou-

s mal lors la patron osition

L'eses qui, ue par e jour-

et dans

peuple de foi,

es clasmœurs uns les ubits, à il pas le plus et les pieds, a sacré

ans les t Monongue, iverses 'étaient emède

nps de